

PROCHAINS RENDEZ-VOUS

La tour de Constance

jeudi 26 mars à 19h30
vendredi 27 mars à 20h30

Il fut un temps, à proximité de l'hôtel de la Tour à Aigues-Mortes on enfermait les femmes hérétiques, protestantes. L'une d'entre elles s'appelait Marie, la légende dit qu'elle a gravé sur une marche le mot "résiste". C'est devenu aujourd'hui un bel écrin pour riches touristes. Six jeunes gens, garçons et filles travaillent dans cet hôtel et résistent à leur façon, *La tour de Constance* raconte leur quotidien.

On fera mieux la prochaine fois

mardi 31 mars à 20h30

On aime les propositions toujours décalées de Nicolas Heredia ; son théâtre performatif et un peu fou. On se souvient du plaisir partagé aux représentations À ne pas rater ou L'instant T. Parmi les mille projets de sa Vaste Entreprise, Nicolas travaille régulièrement avec les artistes professionnels "en situation de handicap" de La Bulle Bleue à Montpellier. Partant cette fois avec eux d'interviews de "monstres sacrés" du cinéma qu'on connaît tous, il compose un patchwork de témoignages où l'on parle de jeu, de films, de tournages.

ET AUSSI...

Les petites cantines

Venez déjeuner au théâtre tout le mois de mars du mardi au vendredi.

+ d'infos sur le site internet du théâtre www.boisdelaune.fr

Retrouvez la programmation sur boisdelaune.fr

Débandade

théâtre

1h30

Jeudi 19 mars à 19h30

Vendredi 20 mars à 20h30

Débandade

Olivia Grandville / Mille Plateaux, CCN La Rochelle

Texte, mise en scène **Olivia Grandville**

Chorégraphie **Olivia Grandville et les interprètes**

Avec **Nadim Bahsoun, Jordan Deschamps, Martin Gil, Adriano Coletta,**

Matthieu Patarozzi, Matthieu Sinault, Eric Windmi Nebie et Antoine

Bellanger

Création sonore **Jonathan Kingsley Seilman**

Création vidéo, regard extérieur **César Vayssié**

Création lumière **Titouan Geoffroy et Yves Godin**

Scénographie **James Brandily**

Costumes **Marion Régnier**

Collaborations **Aurélien Desclozeaux, Rita Cioffi**

Régie générale, plateau, vidéo **Leslie Vignaud**

Régie lumière **Titouan Geoffroy**

Régie son **Thibaut Pellegrini**

Extrait du *Sacre du Printemps*, chorégraphie de Pina Bausch, créée le 3 décembre 1975 à l'Opernhaus Wuppertal

Production Mille Plateaux - CCN La Rochelle

Coproductions Le lieu unique (Nantes) ; Chorège – CDCN (Falaise) ; Les Subs (Lyon) ; le CCN de Rillieux-la-Pape, direction Yuval PICK, dans le cadre du dispositif Accueil-Studio ; Charleroi danse, Centre chorégraphique de la Fédération Wallonie-Bruxelles ; La Place de la danse, CDCN de Toulouse-Occitanie ; Les Quinconces et L'Espal, scène nationale du Mans ; TAP-Théâtre Auditorium de Poitiers ; Le CNCD d'Angers, le CCN de Nantes, le CCN2 Grenoble.

Soutiens CCN de Caen en Normandie – direction Alban Richard, du Sept-cent-quatre-vingt-trois (Nantes).

Avec l'aide de la Ville de Nantes, du Conseil départemental deLoire-Atlantique, de la Région des Pays de la Loire et du Ministère de la Culture / DRAC des Pays de la Loire.

L'histoire

Dans cette pièce au titre évocateur et non dénué d'ironie, la chorégraphe Olivia Grandville invite sept danseurs, trentenaires, aux origines culturelles et parcours artistiques divers, à interroger leur perception de la masculinité. Ensemble, ils composent une pièce chorale jubilatoire, en résonance avec les révolutions féministes, qui dresse un état des lieux riche et contradictoire. Comment vit-on sa masculinité ? En a-t-on fini du patriarcat ? Qu'est-ce que la virilité ? En chœur ou en solo, à grand renfort de danses et de chansons populaires, tout un panel de modèles défile devant nous, avec insolence ou dérision. Au carrefour de la comédie musicale et du stand-up, *Débandade* fait émerger des contre-figures qui font un bien fou !

Olivia Grandville

Formée à l'Opéra de Paris, Olivia Grandville s'oriente très vite vers la danse contemporaine. Entre 1983 et 1988, elle a l'opportunité de traverser, outre le répertoire classique, des œuvres de Balanchine, Limon, Cunningham, de participer aux créations de Alvin Ailey, Karole Armitage, Maguy Marin, Dominique Bagouet, Bob Wilson... Elle quitte cette maison pour rejoindre la compagnie de Dominique Bagouet, jusqu'au décès du chorégraphe en 1992. Déjà chez Bagouet, la danseuse amorçait ses premiers projets de chorégraphe. Elle ose mêler les disciplines ou encore s'attaquer à des sujets denses et complexes, parfois clivants, comme le lettrisme et Isidore Isou dans *Le Cabaret discrèpant* (2011), l'écriture complexe des Ryoanji de John Cage (2012) ou l'hommage à la culture amérindienne à travers *À l'Ouest* (2018). Elle devient artiste associée au lieu unique à Nantes de 2017 à 2022. Elle y développe des dispositifs à danser comme le Koréoké (karaoké chorégraphique) ou *Potlatch* (troc de danses) et le principe des Théâtres d'Opérations Chorégraphiques : *Le Dance-Park* en 2019, en collaboration avec Yves Godin, qui préfigure le projet de l'UMAA, l'Unité Mobile d'Action Artistique qu'elle développera à partir de 2022 à la direction du Centre Chorégraphique National de La Rochelle. Rebaptisé Mille Plateaux.

Avec sa prochaine pièce *En même temps*, dont la création est programmée en juin 2026 au Festival de Marseille, Olivia Grandville pose un regard interrogateur sur les diverses formes de l'unisson. Que voudrait dire « faire ensemble » aujourd'hui, et comment la danse peut-elle s'emparer de ce sujet ?

Note d'intention

Pourquoi une pièce d'hommes ?

D'autant plus s'il s'agit de questionner un régime d'assignation largement remis en cause aujourd'hui ? En rencontrant tout ce panel de jeunes danseurs d'origines culturelles très diverses et en travaillant avec eux, m'est apparu au travers d'une fluidité des genres pleinement incorporée, une multiplicité et une complexité de points de vue, incarnés dans les corps eux-mêmes, que j'ai eu envie de questionner.

J'ai tenté, très timidement d'abord, de les interroger sur la manière dont ils vivent leur masculinité aujourd'hui. Spécifiquement en tant que danseurs contemporains, partageant un milieu commun, depuis des expériences géographiquement et culturellement très éloignées. La réaction a été immédiate, révélant un manque et un besoin réels de poser des mots sur ce trouble dans le genre, qui tous les occupent à des échelles et selon des points de vue parfois diamétralement opposés. En un mot, dans un contexte de résurgence d'un féminisme salutaire, mais très offensif, j'ai eu envie de leur demander comment ils allaient. Car non, je ne crois pas que la question soit simple et simplement résolue par des positions politiquement correctes, comme aucunes de celles qui questionnent les représentations du pouvoir, sachant que c'est toujours bien lui, le pouvoir et les monstres qu'il engendre, qui sont à questionner. Est né alors ce projet d'une pièce exclusivement masculine. Une pièce d'hommes pensée par une femme, une pièce transgénérationnelle, une pièce qui parlerait au féminin depuis des points de vue et des ressentis masculins.

Olivia Grandville